



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index  
ResearchBib**

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**OAJI** **Open Academic Journals Index**  
.net Founded 2013

<http://oajl.net/journal-detail.html?number=14071>

**Impact factor : SJIF 2025 : 6.586**

REVUE ELECTRONIQUE

**AKIRI**

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)  
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## **Equipe Editoriale**

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob  
Directeur de publication : MAMADOU Bamba  
Rédacteur en chef : KONE Kiyali  
Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert  
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## **Comité Scientifique**

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,  
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly  
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrii.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**OAJI:** <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

**Impact factor : SJIF 2025 : 6.586**

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « *AKIRI* » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

*AKIRI* est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

#### Anglais

1. **Analyzing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire:  
The case of Advertising in Baoulé and Malinke**  
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... 1-15  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1>
  
2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play:  
a case study in Look Back in Anger**  
DRAMANE OUATTARA ..... 16-32  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2>
  
3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize:  
Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**  
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... 33-45  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3>
  
4. **Analyzing english language learning needs of geography  
students at Alassane Ouattara University (AOU)**  
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... 46-58  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4>
  
5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and  
The Joys of Motherhood**  
Rodrigue Judicaël ELE..... 59-68  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5>
  
6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity  
in The Road from Damascus**  
Mamadou OUATTARA..... 69-85  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6>
  
7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai:  
the case of elt learners' projects authenticity**  
Diallo KIERNON..... 86-102  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7>
  
8. **Genetic relationship between Yoruba and Ife spoken in Togo:  
a comparative approach**  
Tarek Mohamed SALAOU..... 103-118  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8>
  
9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**  
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... 119-132  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9>
  
10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**  
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &  
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... 133-149  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10>

- 11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali**  
Aldiouma KODIO..... 150-164  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11>

### Espagnol

- 12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo**  
Kouassi Abraham PALANGUE..... 165-183  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12>

### Etude germanique

- 13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst**  
Kouassi Félix N'GUESSAN..... 184-196  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13>

### Lettres Modernes

- 14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition**  
Joëlle Fabiola NSA NDO..... 197-212  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14>
- 15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione**  
Yambaïdjé MADJINDAYE..... 213-223  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15>
- 16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?**  
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN..... 224-242  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16>
- 17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de Racine**  
Mathilde GOGO..... 243-259  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17>
- 18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda**  
Pierre Olivier EMOUCK..... 260-275  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18>
- 19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation**  
Dame Kane..... 276-286  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19>
- 20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey**  
Baffétégué DIARRASSOUBA..... 287-297  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20>

- 21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane**  
 Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE..... 298-316  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21>

**COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE**

**Sciences du langage et de la communication**

- 22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue**  
 Oumar LINGANI..... 317-330  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22>
- 23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires**  
 Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA..... 331-345  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23>
- 24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse**  
 Antonin Idriss BOSSOTO ..... 346-361  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24>
- 25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011**  
 Oyéyémi AMOS..... 362-387  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25>
- 26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale**  
 Kobenan Parfait KOUADIO..... 388-400  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26>
- 27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké**  
 Moussa COULIBALY..... 401-414  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27>
- 28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien**  
 N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI..... 415-433  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28>
- 29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké**  
 Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE..... 434-448  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29>

- 30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens**  
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU ..... 449-461  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30>
- 31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire**  
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA..... 462-478  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31>
- 32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire**  
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE..... 479-496  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32>
- 33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)**  
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO..... 497-513  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

- 34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)**  
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 514-534  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34>
- 35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)**  
Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 535-554  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35>
- 36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958**  
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo..... 555-570  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36>
- 37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.) »**  
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,  
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy..... 571-584  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37>
- 38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896**  
OUATTARA Yacouba..... 585-600  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38>
- 39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980**  
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf..... 601-614  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39>

- 40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)**  
 Marcel Koko KAMBIRÉ..... 615-627  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40>
- 41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine**  
 Moussa Aleyri Salam SY..... 628-642  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41>
- 42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium**  
 BOUSSOU Koffi Arcel..... 643-656  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42>
- 43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence**  
 Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH..... 657-676  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43>
- 44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tāsobēn-damba**  
 Gérard TAPSOBA..... 677-691  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44>
- 45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)**  
 ZABSONRE Moussa..... 692-709  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45>
- 46. Réactions des Askia face à la menace marocaine au Songhay au XVI<sup>e</sup> siècle**  
 Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry..... 710-725  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46>
- 47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975**  
 Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU ..... 726-743  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47>
- 48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)**  
 Windlassida Roberto SAVADOGO..... 744-762  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48>
- 49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience**  
 Ladji Mory TOURE..... 763-781  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49>
- 50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023**  
 PONRA KOYANBELE..... 782-799  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50>

- 51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)**  
 Kan Raymond KOUAMÉ..... 800-817  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51>
- 52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)**  
 LYDO Issaka..... 818-828  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52>
- 53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production**  
 Abdou Karim TANDJIGORA..... 829-844  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53>

### Archéologie

- 54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites**  
 TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ..... 845-863  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54>

### Géographie

- 55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles**  
 AKA Assalé Félix..... 864-877  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55>
- 56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda**  
 Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO ..... 878-895  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56>
- 57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)**  
 Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,  
 Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE..... 896-915  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57>
- 58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi**  
 Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM..... 916-934  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58>
- 59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?**  
 GAHIÉ Gnatin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,  
 LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile..... 935-950  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59>

- 60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigérianes : cas de Tchaourou au Bénin**  
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU..... 951-967  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60>
- 61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**  
Atsé Calvin YAPI ..... 968-986  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61>
- 62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana**  
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY..... 987-999  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62>
- 63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturelle dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)**  
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE..... 1000-1015  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63>
- 64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar**  
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue, Papa Sokho & Dramane Cissokho..... 1016-1029  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64>
- 65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan**  
Koulai Hervé YRO..... 1030-1039  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65>
- 66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers**  
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU, Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO..... 1040-1059  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66>
- 67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie à Port-Bouët (Abidjan)**  
Ohomon Bernard EVIAR..... 1060-1079  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367>
- 68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest**  
Bruno Yempabou Lankoandé..... 1080-1093  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68>

## Philosophie

- 69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir**  
OUMAR MBOUP..... 1094-1107  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69>

- 70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine :  
une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale**  
Théodore HONBA..... 1108-1122  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70>
- 71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique**  
Dalhi Eliot Francis SEABA..... 1123-1133  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71>
- 72. Politisation de la recherche et problématique de  
l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos**  
Djibril ZIGUI..... 1134-1145  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72>
- 73. L'archétype du grand homme :  
spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?**  
Baba Hamed OUATTARA..... 1146-1159  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73>
- 74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté**  
Fernand Kouassi GNAHOUE..... 1160-1175  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74>
- 75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest :  
quel avenir pour la démocratie ?**  
TANOÛ Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin..... 1176-1191  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75>
- 76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte  
chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne**  
Laragnon Silué..... 1192-1207  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76>
- 77. La figure de l'étranger à travers la distinction entre sens et référence  
chez Frege : penser l'altérité comme puissance de résistance  
dans le langage logique**  
Kiyopoh Frédéric OUATTARA..... 1208-1226  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77>
- 78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique :  
la justice environnementale en question**  
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO..... 1227-1238  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78>
- 79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis**  
Baoudé NATOINGAR..... 1239-1262  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79>
- 80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain**  
Bi Gooré Marcellin GALA ..... 1263-1275  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80>

## Anthropologie et sociologie

- 81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo**  
Adoté Akué AKPABIE..... 1275-1298  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81>
- 82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)**  
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA..... 1299-1316  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82>
- 83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation**  
SAWADOGO Honorine Pegdwendé..... 1317-1333  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83>
- 84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques**  
Steeve-Thierry BALONDJI..... 1334-1350  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84>
- 85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola**  
Karamo CONDE..... 1351-1366  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85>
- 86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans**  
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Issou GANAMÉ,  
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ..... 1367-1383  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86>
- 87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)**  
Dhaibout Romuald N'DRIN..... 1384-1398  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87>
- 88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes**  
Hamidou TRAORE ..... 1399-1414  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88>
- 89. Artificial intelligence and houpouëtist propaganda in ivorian daily general news**  
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain..... 1415-1429  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89>
- 90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)**  
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI..... 1430-1446  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90>

- 91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)**  
Ségbé Guy Romaric BALLE..... 1447-1462  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91>

- 92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)**  
Bambado BALDE..... 1463-1479  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92>

### Psychologie

- 93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa**  
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1480-1496  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93>

- 94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)**  
Gnenekan Kassoum YEO..... 1497-1514  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94>

### Science de l'éducation

- 95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?**  
Joseph BEOGO..... 1515-1534  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95>

- 96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants**  
Ibou DIENG & Babacar BITEYE..... 1535-1547  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96>

- 97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation**  
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN..... 1548-1559  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97>

### Criminologie

- 98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua**  
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU..... 1560-1578  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98>



## **L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production**

**Abdou Karim TANDJIGORA**

*Maître-Assistant,  
Département Histoire,  
Université Cheikh Anta Diop,  
Dakar – Sénégal,  
Email : [aktandjigora@gmail.com](mailto:aktandjigora@gmail.com)*

**Date de soumission :** 16-02-2025

**Date de publication :** 31-10-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53>

### **Résumé**

Entre 1960 et la fin des années 1970, le Sénégal a adopté un programme agricole audacieux dont le but était de développer l'agriculture, mais surtout d'en faire, par ses performances soutenues, la base d'une industrialisation, de la croissance et du développement. Ce schéma appelé « développementisme » reposait au Sénégal sur l'agriculture. Le but de ce texte est d'analyser, en se fondant uniquement sur les chiffres de la production, les performances de la première étape de cette politique dénommée « Programme agricole ». Ce programme des lendemains immédiats de l'indépendance a-t-il été la hauteur des attentes en matière de « développement » agricole et industriel ? Il s'agit aussi de tester une autre méthode d'analyse de cette politique agricole sans recourir à la seule littérature, mais en faisant parler les chiffres, sans renoncer totalement à la littérature. La méthodologie a consisté à croiser les données chiffrées (statistiques du ministère de l'Agriculture, de la FAO et de l'Agence nationale de la démographie et de la statistique), les données d'archives et la littérature savante sur la question.

**Mots clés :** Agriculture, Politiques agricoles, Statistiques, Performance.

## **Senegalese agriculture from 1960 to 1975: an analysis of the performance of the “Programme agricole” based on production statistics**

### **Abstract**

Between 1960 and the end of the 1970s, Senegal adopted a bold agricultural program whose goal was not only to develop agriculture, but also, and above all, to make it, through its sustained performance, the basis for industrialization, growth, and development. This scheme, called "developmentalism," was based in Senegal on agriculture. The purpose of this text is to analyze, based solely on production figures, the performance of the first stage of this policy, called the "Agricultural Program." Did this program, immediately following independence, live up to expectations in terms of agricultural and industrial "development"? It is also a question of testing another method of analyzing this agricultural policy without resorting to literature alone, but by letting the figures speak for themselves, without completely abandoning literature. The methodology consisted of cross-referencing numerical data (statistics from the Ministry of Agriculture, the FAO and the National Agency for Demography and Statistics), archival data and scholarly literature on the subject.

**Keywords :** Agriculture, Agricultural policies, statistics, performance.



## **Introduction**

L'agriculture est une des plus anciennes activités des sociétés humaines depuis le début néolithique (Révolution néolithique). Connue de tous les peuples, pratiquée souvent différemment et à des degrés variés par ceux-ci, son organisation, quant à elle, remonte à des périodes beaucoup plus récentes. Pour le Sénégal, et l'ensemble des colonies sous domination française, l'organisation de l'agriculture, l'association de sa pratique à des objectifs outre qu'alimentaire (ou non directement alimentaire), le souci de sa quantification, l'idée de sa commercialisation, etc., sont un héritage du passage du colonisateur qui travaillait à la développer et la rendre profitable au sens capitaliste du mot. La mise en chiffres des informations relatives à l'agriculture (volume de la production, notamment) est ce qui nous intéresse dans ce travail, particulièrement, comment ces variables peuvent renseigner sur l'évolution de l'agriculture sénégalaise, et surtout des politiques agricoles, dans la quinzaine d'années qui suit l'accession à l'indépendance. L'objectif général est d'en faire autant pour toutes décennies qui suivent la période étudiée ici, mais la documentation collectée à ce stade ne permet pas de satisfaire à toutes les exigences scientifiques de cet exercice.

La méthodologie mobilisée comporte deux approches. Une approche historique qualitative qui vise les principales étapes de la politique agricole du Sénégal, en s'intéressant à leur genèse, à leurs objectifs ou à leurs caractéristiques. Une approche statistique rétrospective, d'inspiration institutionnaliste, visant à partir de l'usage des séries chronologiques l'analyser l'efficacité des différentes politiques mise en œuvre sur la période couverte (1960-1975). Cette approche est à la fois synchronique (évolutionniste) et diachronique (comparative).

### **1. L'agriculture, vecteur de l'économie coloniale**

L'agriculture a été de l'activité phare des sociétés sénégalaises durant la période précoloniale. Les traditions aiment à le rappeler, les relations de voyages les confirment. Les écrits de Mungo Park (éd. 1799) tous ceux de Raffinell (éd. 1846), du docteur Rançon ne manquent pas de souligner l'importance de ces activités agricoles. La place de cette activité a paru encore plus importante durant la période coloniale. Elle a été, au moins pour trois raisons, le pilier de l'économie coloniale Afrique occidentale française : *primo*, la recherche de matières premières agricole pour l'industrie européenne ; *secundo*, la division internationale du travail entre la métropole et l'empire colonial, autrement appelé aussi « pacte colonial » qui affecte aux colonies la mission de produire ; *tertio*, la concentration des investissements sur ce secteur qui requiert moins d'investissement, favorisant une mise en place d'un capitalisme commercial plutôt qu'un capitalisme industriel plus coûteux et moins rentable ; en somme, l'exploitation



coloniale doit se faire à l'économie, ce qui privilégie le secteur agricole. Les autorités coloniales elles-mêmes, en parlant de l'agriculture, affirment qu'elle est nécessaire à développer pour assurer aux colonisés une alimentation correcte, régulière, prévoyant/prévoir les pénuries qui nuiraient (à la production) à leur propre bien-être.

L'orientation et la répartition des investissements consentis durant les grands programmes coloniaux (Plan Sarraut et FIDES) réconfortent la place du secteur agricole dans le système économique colonial. En effet, si les voies de communication sont perçues comme des facteurs pouvant aiguillonner l'économie, la production elle-même n'atteindra les résultats escomptés que si l'essentiel des moyens de production, notamment les instruments de travail (outils, usines, infrastructures, etc.) sont réunis. Le souci d'accéder à une production suffisante et de meilleure qualité sans sortir de l'empire français, comme il est souvent formulé, conduit après la Première Guerre mondiale à la réforme de l'agriculture coloniale. Celle-ci est prise en compte par le Programme Sarraut dit de « mise en valeur » des colonies.

Les changements les plus perceptibles sont sans doute la mise en place de stations expérimentales et de fermes-écoles. En effet, à la suite du décret du 31 décembre 1920 instituant le service de l'Agriculture, de l'élevage et des eaux et forêts prévoient, intervient la création de stations expérimentales spécialisées dans la recherche et l'expérimentation sur les principaux produits tropicaux. Entre 1921 et 1922, quatre établissements spécialisés voient le jour : la station expérimentale de l'arachide de Bambey (Sénégal), instituée par l'arrêté du 10 septembre 1921, la station expérimentale cotonnière du Niger (Soudan), par l'arrêté du 8 septembre 1921, enfin les stations expérimentales du palmier à huile de La Mé (Côte d'Ivoire) et de Pobé (Dahomey), par l'arrêté du 8 juillet 1922. L'essentiel des fonds qui servent à la fondation de ces stations, soit une somme de dix millions, provient de la liquidation des consortiums de guerre.<sup>1</sup>

L'institution des fermes-écoles quelques années plus tard (en 1927-1928) en lieu et place des fermes de vulgarisation dénommées « champs officiels de démonstration », s'inscrit dans la même logique de l'augmentation de la productivité<sup>2</sup>. Leur objectif consiste à poursuivre le rôle de vulgarisation (nouveaux instruments et procédés d'une portée immédiate), d'assurer la

---

<sup>1</sup> Archives nationales du Sénégal (ANS), 1R74 (158), Aménagement du fleuve, mise en valeur du fleuve, irrigation. Note sur les principales questions traitées et travaux entrepris en 1922 par l'Inspection de l'agriculture, de l'élevage et des forêts, novembre 1922.

<sup>2</sup> ANS, 1R105 (158), Développement de la culture arachidière au Sénégal, 1929-1936. Note du gouverneur général Carde au lieutenant-gouverneur du Sénégal au sujet de l'organisation de l'agriculture, 29 mars 1929.

formation d'un personnel indigène qualifié à l'usage de matériels modernes (houes, semoirs...) et de multiplier les semences de sélection généalogique issues de la station expérimentale de Bambey.

La même politique est poursuivie après la Seconde Guerre mondiale dans le cadre du Fonds d'investissement pour le développement économique et social (FIDES). Sur le plan statistique, le total des investissements, c'est-à-dire ceux effectués au cours des premiers, deuxièmes et troisièmes trains budgétaires du FIDES, a donné des pourcentages équivalents à 38 % pour la production, 43 % pour les infrastructures et de 19 % pour le social.

**Tableau 1 : Répartition des capitaux en CFA pour le premier train du programme de « mise en valeur » pour l'AOF**

Programmes	Montant des sommes affectées
Communications	527 647 000
Matériel de chantier	11 765 000
Transmissions	97 059 000
Développement de la production (agricole, industrielle, minière...)	260 023 000
Mesures et travaux sanitaires	65 415 000
Enseignement	121 647 000
Urbanisme et édilité	63 962 000

*Source : IT447 (71), Budget spécial des grands travaux, exercice 1946, Exposé des motifs.*

Jusque dans les années 1950, la répartition des fonds d'investissement reste inégale entre le secteur des infrastructures et les autres chantiers de FIDES. En revanche, au-delà de l'inégalité des moyens consentis dans les différents secteurs du programme de développement, les investissements du FIDES dans le domaine de la production, concernant à la fois, les productions agricole, industrielle, minière et énergétique font la part belle à l'agriculture, notamment à ses grands projets de celles. Un document datant de 1955, intitulé « Résultats et incidences économiques et financières du deuxième plan FIDES (première et deuxième tranches) »<sup>3</sup>, adressé au chef du service de l'Agriculture du Sénégal rapporte les recommandations du Délégué du contrôle financier qui sollicitait des renseignements sur les principales opérations prévues au Sénégal dans le cadre du deuxième plan du FIDES. Ce document renseigne incidemment sur l'importance du secteur agricole dans les investissements consacrés au Plan de développement colonial, même ceux-ci ne profitent qu'à quelques variétés culturales comme le montre la liste suivante :

- Produits vivriers – riz de Casamance ;
- Vallées rizicultivables du Sine (Fatick) ;
- Encadrement des riziculteurs ;

---

<sup>3</sup> ANS, 1R206, Correspondance du délégué financier au chef de service de l'agriculture du Sénégal, 22 mai 1955.

- Opération arachide – mil – vallée du Fleuve : ensilage ;
- Vallée du fleuve, aménagement du *Collengal* de Matam travaux topographiques ;
- Produits d'exportation arachide et mil ;
- Opération arachide – mil – encadrement.

## 2. Les difficultés à chiffrer l'agriculture sénégalaise : l'accès à la documentation

Les problèmes posés par les études portant sur l'agriculture sénégalaise après l'indépendance du pays sont ceux de l'accès à la documentation. Le problème des documents non classés des Archives nationales du Sénégal est bien connu maintenant pour qu'il ne faille pas s'y attarder davantage. Il faut se rappeler qu'exception faite des Fonds de la présidence de la République aux Archives nationales du Sénégal (ANS), les archives postcoloniales n'ont pas fait l'objet de classification, entravant du coup toute possibilité d'exploitation des informations consignées.

L'avantage que l'on peut avoir à travailler sur la période dite coloniale, notamment pour celles et ceux qui affectionnent les données chiffrées c'est disposer de statistiques régulières et continues de la production agricole – les autres secteurs économiques sont négligés pour des raisons relatives à l'orientation de la politique économique coloniale – exceptées les périodes de crises mondiales comme la Première Guerre mondiale ou la seconde où, à défaut de personnel suffisant, l'on s'est contenté de synthétiser, voire de réduire au minimum, les rapports administratifs<sup>4</sup>. Les rapports administratifs simplifiés de la période de la Seconde Guerre mondiale ne prennent en compte que des aspects généraux de la vie des circonscriptions administratives tel que le recommande une circulaire datant de 1941 du gouverneur du Sénégal aux commandants de cercle<sup>5</sup>.

Toutefois, c'est un des bémols des statistiques coloniales, le but du « chiffrage colonial » n'est pas seulement de quantifier/de dénombrer. Le terme le plus approprié est celui d' « évaluer », car le travail effectué dépasse le simple fait de compter pour se constituer, par exemple, en une fabrique de représentation des populations coloniales qui seraient vaillantes, paresseuses ou indolentes au travail. Autrement dit, compter servait également par moment de baromètre pour déterminer le portrait de chaque groupe ethnique, au travers simplement de la prestation d'un

---

<sup>4</sup> ANS, 11D1/460, Correspondance retour du chef de service de l'agriculture en guise de réponse à la circulaire n°42 du gouverneur général Joost Van Vollenhoven du 20 août 1919 à propos de la réorganisation administrative (diminution du personnel colonial)

<sup>5</sup> ANS, 2G46/77, Cercle de Matam, subdivision de Bakel, rapports trimestriels d'ensemble (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres), 1946 ; ANS, 2G41/40, Circulaire n°151 CAE, du gouverneur du Sénégal aux commandants de cercle, 1941.

individu, ou au plus d'un groupe d'individus. Un document de 1932 écrit ce qui suit : « mesurer ce n'est donc pas toujours chiffrer, ici il s'agit juste de mesurer la « qualité » des groupes sociaux à partir de la production agricole »<sup>6</sup>.

La centralisation des informations au sein d'une institution comme les Archives nationales du Sénégal est l'autre avantage pour les chercheurs qui s'activent autour des questions coloniales. Pour la période 1960-1975 qui nous occupe dans ce texte, il s'agit moins d'une absence d'informations sur l'agriculture sénégalaise que leur éparpillement entre différents espaces de documentation. Plusieurs lieux hébergent des documents, relativement accessibles, sur l'agriculture sénégalaise. On peut citer, entre autres, le ministère de l'Agriculture d'où est issu la majorité des données statistiques employées dans ce travail, le centre de documentation du ministère de l'Économie – et de la Coopération, selon les gouvernements –, le centre de documentation des services de la douane sénégalaise, la Direction des archives nationales du Sénégal, en principe, dépositaire de l'ensemble des archives produites – ce qui n'est point le cas, d'où la dispersion des données et leur inaccessibilité relative selon les sites qui les hébergent.

La difficulté est d'autant moins négligeable qu'elle coïncide avec une volonté d'étudier l'histoire de l'agriculture postcoloniale sénégalaise, notamment sa performance et ses enjeux, sur la base, non point de la littérature, mais des statistiques collectées par les différents services nationaux, les ministères et les organismes internationaux (FAO ou la Banque mondiale).

### **3. Analyse de l'agriculture postcoloniale à travers les statiques de la production**

#### **3.1. Arachide, principal outil d'évaluation de l'agriculture sénégalaise**

Au terme de la colonisation, on estimait que 54% de l'économie sénégalaise reposaient sur l'agriculture et les activités connexes à la production agricole. Au même moment, 80% de la population était rurale avec 78 % de l'effectif des ruraux cultivant la terre<sup>7</sup>. Ces valeurs illustrent l'importance de l'agriculture dans le dispositif économique colonial, et même de l'après-colonial dont l'économie est longtemps restée un calquage de celle de la période précédente. Les élites postcoloniales décrètent la fin de l'économie coloniale, celle qui est qualifiée d'« économie de traite » dans l'historiographie, équivalent à ce que Marx qualifie de « capitalisme commercial » (K. Marx, 1919 : 51) dans ses travaux consacrés à l'Inde britannique. Elles préconisent des changements qui requièrent des réformes importantes au

---

<sup>6</sup> ANS, 2G32/90, Cercle de Bakel, rapport politique annuel, 1932.

<sup>7</sup> Base de données de l'Agence Nationales de la Statistique et de la Démographie.

Sénégal à partir de 1960. La réforme des structures lancées par le gouvernement se traduit par la mise en place de quatre principaux instruments<sup>8</sup> : les coopératives paysannes chargées l'animation rurale, l'Office de commercialisation agricole (OCA) du conditionnement et de la mise en marché (distribution) de la production agricole, les Centres régionaux d'assistance pour le développement du Sénégal (CRAD) de l'accompagne technique essentiellement, enfin la Banque sénégalaise de développement (BSD) du financement des initiatives en matière agricole. Les structures ont joué un rôle important parce qu'elles correspondent aux années d'engouement et d'optimisme. On investit beaucoup dans les intrants agricoles pour la simple et bonne raison que la réussite de l'industrialisation recherchée est associée à accroissement de la production agricole. Le Programme agricole visait à faire de l'agriculture le levier du PIB, de la croissance économique et donc du développement. Les rentrées de devises du Sénégal dépendent en grande partie de l'exportation d'arachides<sup>9</sup>.

Toutes structures nouvelles visaient essentiellement le développement de l'agriculture, notamment celui de l'arachide qui est demeurée le fondement de l'économie sénégalaise, en dépit de la volonté de changement manifestée par les élites nationales dès la fin des années 1950. De ce point de vue, les statistiques de l'agriculture sont doublement importantes, en ce qu'elles mettent en évidence la progression des spéculations agricoles, ou du moins leur évolution, tout en donnant à estimer si cette évolution est à même de supporter une véritable industrialisation. Nous n'insistons pas sur le rapport agriculture/industrie ni sur les politiques économiques elles-mêmes. Le travail réside dans la mise en évidence, à partir des chiffres, des résultats de ces politiques agricoles. Les données mobilisées sont de provenances différentes, elles sont issues des statistiques du ministère de l'Agriculture, de celles de la FAO (FAOSTAT) et de l'Agence nationale de la statistique et de la da statistique et de la démographie. Par résultat, nous entendons les tonnages produits par ans dans les différentes spéculations agricoles, vivrières ou de rente, durant la période du « Programme agricole », c'est-à-dire de 1960-1975. Les principales cultures ciblées sont l'arachide, principale culture commerciale du Sénégal et fondement de l'économie nationale, mais aussi le maïs, le mil et le riz qui représentent la base de l'agriculture vivrière.

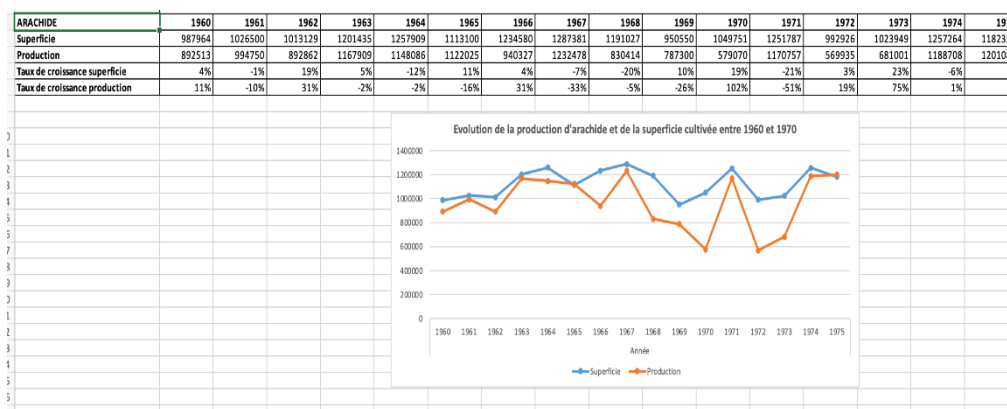
---

<sup>8</sup> ANS, Présidence du Conseil n°248, Réforme des structures économiques ; « Rapport sur les décrets d'application des lois du 13 janvier 1960 portant sur les réformes économiques ».

<sup>9</sup> L'arachide représente, selon une étude du monde diplomatique en date de juin 1965, 80% des recettes d'exportation du Sénégal et 70% du revenu monétaire des paysans et près de 40% des recettes directes et indirectes du budget. <https://www.mondediplomatique.fr/1965/06/A/26632#:~:text=L'arachide%20fait%20vivre%20tout,qui%20est%20le%20moteur%20économique> consulté le 8 février 2025.

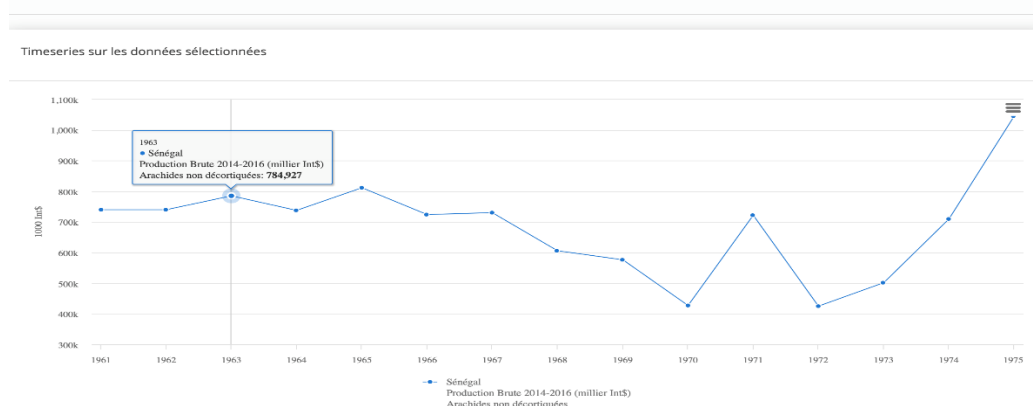
Nous avons évoqué plus haut l'enjeu du « Programme agricole » dont la finalité, comme l'envisageaient autorités sénégalaises, était de développer l'agriculture avec en ligne de mire la mise en place d'un système industriel qui dépendrait de la production (agricole) locale ; l'idée était donc que l'industrialisation reposât sur une agriculture assez développée en vue de subvenir à ses besoins en termes de matières premières. En clair, la production agricole devait progresser pour satisfaire la demande industrielle qui elle-même devait évoluer avec le temps. Les tableaux 1 et 2 (ci-dessous) élaborés en partant, respectivement, des données du ministère sénégalais de l'Agriculture et des statistiques de la FAO, sur la même période, tentent de mesurer la réussite du plan dénommé « Programme agricole » dans le domaine de la production arachidière considérée comme le pilier de l'économie nationale. Ces graphiques renseignent sur le comportement de la production agricole, voire sur la progression de celle-ci dans la période 1960-1975.

**Graphique 1 : Bilan productif du programme nommé « Production agricole », 1960-1975 [d'après les statistiques du ministère sénégalais de l'Agriculture]**



*Sources : Élaboration par A. Karim Tandjigora à partir des données statistiques du ministère de l'Agriculture du Sénégal*

**Graphique 2 : Bilan productif du programme nommé « Production agricole », 1960-1975 [d'après les statistiques de la FAO (FAOSTAT)]**



*Sources : Élaboration par A. Karim Tandjigora à partir des données et, directement, du support de la FAO (FAOSTAT)*

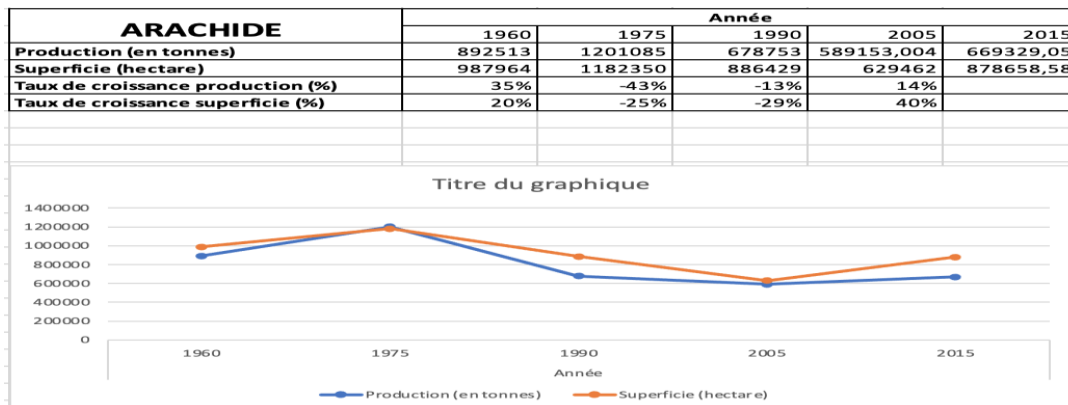
A première vue, l'on constate que deux tableaux présentent des informations légèrement différentes : en effet, les chiffres de la production fournis par la FAO sont moins élevés que ceux du ministère de l'Agriculture. Ceci peut être dû au fait que les données de la FAO ne portent que sur les arachides non-décortiquées – tandis que celles du ministère prennent en compte la totalité de la production d'arachide du pays (arachides en coques et arachides décortiquées).

Hormis ce constat, les deux courbes élaborées sur la base des données de l'une ou de l'autre structure présentent une allure semblable, avec des piques correspondantes à des dates identiques. Par exemple, la production entreprend une augmentation, légère, mais réelle entre 1960 et 1965. La chute de 1964 a été rapidement corrigée/rattrapée l'année suivante. Toutefois, à partir de 1965 on aperçoit sur les deux graphiques le fléchissement de la courbe représentant celle de la production ; la dégradation se poursuit jusqu'en 1970, avant de remonter à nouveau partir de 1972.

Ces deux graphiques montrent, globalement, une instabilité de la production en dépit des efforts consentis (fourniture d'intrants agricoles par l'État). La croissance est erratique et la production plafonne à un million et deux cent mille (1 200 000) tonnes (voir graphique 1). Pour ce qui est des superficies (graphique 1), la courbe présente une allure plus stable, même si l'on remarque une légère oscillation des valeurs, ce qui n'est pas forcément un élément positif d'autant plus que les superficies n'augmentent pas alors même que l'agriculture est extensive, c'est-à-dire que toute augmentation des superficies se traduit, en principe, aussi par une hausse des rendements. Les chiffres des aires cultivées s'établissent dans l'ensemble entre 1 000 000 et 1 200 000 ha, alors que ceux de la production se situent sur un intervalle plus large : 600 000 et 1 200 000 tonnes. Autre réalité que ces valeurs peuvent mettre en évidence est celle de la faiblesse relative des rendements (à l'hectare), calculés à partir du rapport entre la production totale et la superficie emblavée. Ces rendements sont inférieurs ou équivalents à une tonne à l'hectare, quelle que soit la combinaison choisie. En somme, les très faibles rendements à l'hectare et l'instabilité de la production arachidière, traduite par une courbe en dents de scie, mettent en cause les performances du « Programme agricole » sur la période 1960-1975. L'on aurait été approximatif si l'argumentaire se limitait à ces deux caractéristiques pour juger de la performance du Programme agricole, parce que l'objectif de production moyen nécessaire pour soutenir une industrialisation raisonnable n'est pas clairement identifié – ou nous n'avons pas d'information dans ce sens. Yves Péhaut donne un complément d'information sur la question

et nous conforte dans l'idée que les objectifs de production envisagés n'étaient atteints. Selon lui, avec 125 000 tonnes d'huile produites en 1961, les huileries sénégalaises travaillent largement en dessous de capacité de production qui se situe à 165 000 tonnes (Y. Péhaut, 1961 : 5-25). Toutefois, en s'intéressant à la production sur un temps long, par exemple sur 1960 à 2015, il est aisé de réaliser que le Programme agricole est le seul moment où l'allure de la courbe de production d'huile est ascendante.

**Graphique 3 : Données générales sur la production arachidière au Sénégal de 1960 à 2015**



*Sources : Élaboration par A. Karim Tandjigora, à partir des statistiques du ministère de l'Agriculture du Sénégal*

En étendant donc l'échelle d'analyse, en supprimant les creux et les piques et en comparant la période étudiée et avec celles qui suivent, l'on se rend compte que la période du Programme agricole est la meilleure séquence en termes de production d'arachide au Sénégal. Les données ne prennent pas en compte les chutes libres entre 1971 et 1973 dues à la crise écologique (P. Chaperon, 1974 : 64-69)<sup>10</sup>. La courbe ne reflète la chute qu'à partir de 1975, en réalité celle-ci est bien antérieure. Le fléchissement de 1970 est aussitôt suivi d'une reprise en 1971, puis une nouvelle chute en 1973 avant une reprise en 1975. C'est une période de crise environnementale, doublée de la dégradation de la qualité des sols du fait de l'épuisement de celle-ci. L'on constate également une baisse des aires cultivées due, probablement à la sécheresse, à la reconversion de certains paysans (activités non agricoles : industries rurales, services ruraux) et au départ vers le milieu urbain en quête d'emploi salarié.

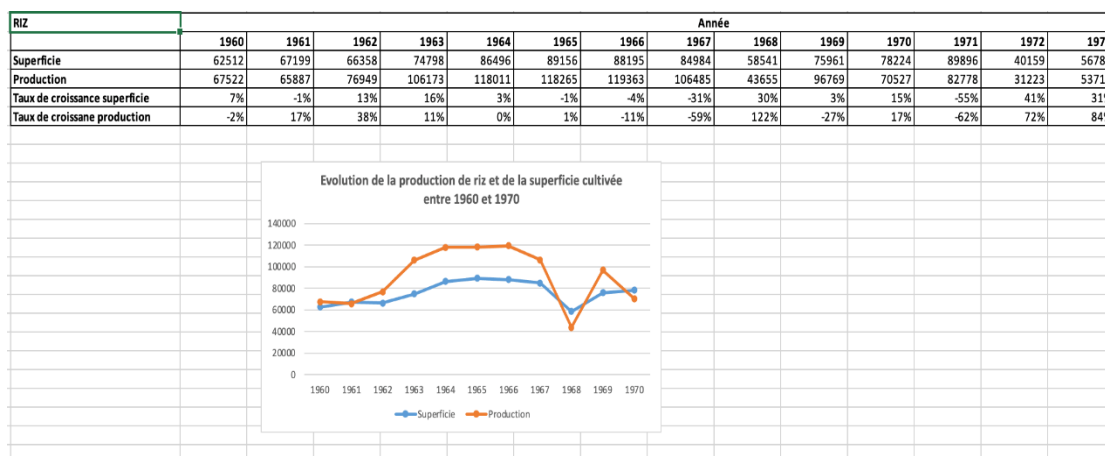
### 3.2. Production vivrière, un indicateur non négligeable

Le Programme agricole ne visait pas que l'arachide, d'autres spéculations étaient particulièrement visées, c'est le cas du maïs, du mil, du riz dont le développement était censé réduire le volume des importations de céréales, lourdes pour le budget national fragile.

<sup>10</sup> En effet au cours de ces années le pays est, à l'image des autres pays du Sahel, ravagé par de graves sécheresses.

L'exploitation des chiffres du ministère de l'Agriculture, de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD), de la Banque mondiale et de l'Organisation de la coopération et du développement économique (OCDE) a abouti à l'élaboration d'un certain nombre de graphiques à partir desquels il est possible d'estimer la performance du Programme agricole et de tirer des conclusions utiles. Le graphique suivant est celui de la production du riz, dont la culture est motivée par la volonté de l'État à réduire considérablement les quantités importées.

**Graphique 4 : Informations générales concernant l'évolution de la culture du riz de 1960 à 1973**

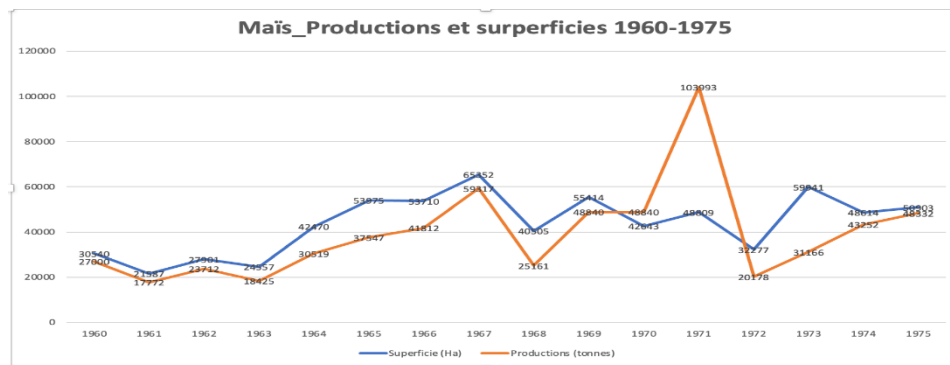


*Sources : Données statistiques du ministère de l'Agriculture du Sénégal*

La courbe de la production du riz laisse voir deux tendances : une à la hausse sur l'intervalle 1960-1966 et une tendance à la baisse à partir de 1967. Comme pour l'arachide, l'allure adoptée dans la première phase de la courbe est en grande partie liée à la réceptivité des populations au discours des élites postcoloniales à propos de la nécessité d'accroître la production agricole et à l'enthousiasme suscité par les premières années d'exécution du Programme agricole.

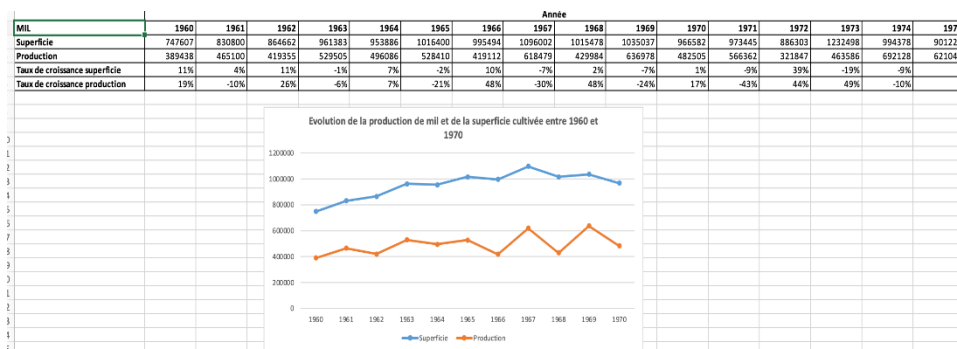
Les objectifs quantitatifs à atteindre pour le riz ne sont pas non plus identifiés, toutefois si le but était de réduire les importations de cette céréale pour lequel le Sénégal est dépendant à hauteur de 80% de l'étranger, les valeurs du graphique suivant, tirées des données de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie, montrent que cette production, visible instable, n'est pas non plus satisfaisante. Ceci montre que le Programme agricole n'a pas permis le développement de la riziculture.

**Graphique 5 : Maïs, productions et superficies 1960-1975**



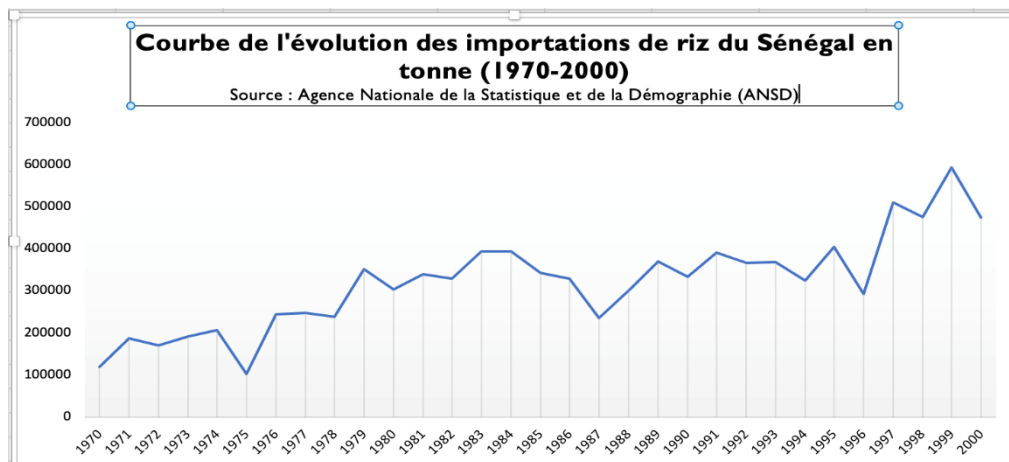
*Sources : Données statistiques du ministère de l'Agriculture du Sénégal*

**Graphique 6 : Évolution de la production du mil et des superficies cultivées 1960-1970**



*Source : Données statistiques du ministère de l'Agriculture du Sénégal*

**Graphique 7 : Courbe de l'évolution des importations de riz du Sénégal en tonnes 1970-2000**



*Source : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie*

Quand on observe l'allure de la courbe des importations de riz du Sénégal de 1970 à 2000 (Graphique 7), on se rend compte qu'il y a un déficit céréalier réel à combler, que la production de céréale qui est autour de 400 000 et 600 000 tonnes, pour le mil, entre 60 000 et 88 000 pour le riz et 20 000 et 60 000, tout au plus, pour le maïs. Ce qui fait un total de 480 000 à 750 000 tonnes, tout au plus, de céréales par an, en production locale, pour une population à croissance

démographique rapide (4 400 000 en 1970 à 16 705 608 habitants en 2020 soit une croissance annuelle de 2,7% par an (cf. tableau 1 ci-dessous). Le taux de croissance de la production globale de céréale reste faible (+0,5% environ par an) est inférieur à celui de la population ; ce qui entraîne un déficit céréalier, accru chaque année davantage, entraînant à rebours une augmentation des importations de céréales, de riz notamment. La population augmente rapidement et chaque habitant consomme en moyenne 100 kg de riz par an, selon les données de la Banque européenne d'investissement qui estime aussi que les importations de riz sont jusqu'à 80 % des besoins en cette céréale. Dans les dépenses nationales d'importation, le riz occupe la deuxième place ; seul le carburant le devance.

**Tableau 2 : Évolution de la population du Sénégal de 1976 à 2005 et taux d'accroissement**

Évolution de la population de 1976 à 2005 et taux d'accroissement Sources : ANSD								
Source : Agence nationale de statistique et de la démographie. 2005.								
	1970	1976	1988	2002	2003	2004	2005	2020
Population	4.400.000	5.100.000	6.900.000	9.956.202	10.127.809	10.564.303	10.817.844	16.705.608
TX en %	2,6	2,7	2,7	2,4	2,4	2,4	2,4	2,7

*Source : Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD), 2005.*

## Conclusion

En fin de compte, nous pouvons interpréter le « Programme agricole » comme une phase n'ayant pas été la hauteur des attentes du gouvernement tel que celui-ci l'avait présenté dans ses buts politiques et dans sa politique économique au sortir de la colonisation. Les efforts consentis sont importants en termes de réformes institutionnelles, de changement de structures : la SMDR (Sociétés mutuelles de développement rural) et le SMPR (Sociétés mutuelles de production rurale) hérités de la colonisation disparaissent au profit des CRAD, des OCA, de la Banque sénégalaise de développement, sans que l'on puisse toucher le résultat visé, celui de développer l'agriculture, de la rendre performante au point de soutenir la croissance et l'industrialisation par l'arachide notamment et de juguler les importations de riz par une production céréalière suffisante. Les statistiques sont claires ; à la suite de l'emploi des chiffres du ministère de l'Agriculture, de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie et celles de la FAO (FAOSTAT), il est évident que les résultats envisagés ne sont pas atteints : la production agricole est erratique, les cultures de rente n'ont pas permis de soutenir industrialisation souhaitée, les cultures vivrières n'ont pas non plus endigué les importations massives et coûteuses des céréales.



## Sources et bibliographie

### Sources archivistiques

Archives nationales du Sénégal (ANS), 11D1/460, Correspondance retour du chef de service de l'agriculture en guise de réponse à la circulaire n°42 du gouverneur général Joost Van Vollenhoven du 20 août 1919 à propos de la réorganisation administrative (diminution du personnel colonial)

ANS, 2G46/77, Cercle de Matam, subdivision de Bakel, rapports trimestriels d'ensemble (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres), 1946 ; ANS, 2G41/40, Circulaire n°151 CAE, du gouverneur du Sénégal aux commandants de cercle, 1941.

ANS, 2G32/90, Cercle de Bakel, rapport politique annuel, 1932.

ANS, 1R74 (158), Aménagement du fleuve, mise en valeur du fleuve, irrigation. Note sur les principales questions traitées et travaux entrepris en 1922 par l'Inspection de l'agriculture, de l'élevage et des forêts, novembre 1922.

ANS, 1R105 (158), Développement de la culture arachidière au Sénégal, 1929-1936. Note du gouverneur général Carde au lieutenant-gouverneur du Sénégal au sujet de l'organisation de l'agriculture, 29 mars 1929.

ANS, 1R206, Correspondance du délégué financier au chef de service de l'agriculture du Sénégal, 22 mai 1955.

ANS, 1T447 (71), Budget spécial des grands travaux, exercice 1946, Exposé des motifs.

ANS, Présidence du Conseil n°248, Réforme des structures économiques ; « Rapport sur les décrets d'application des lois du 13 janvier 1960 portant sur les réformes économiques ».

CINAM, *Rapport général sur les perspectives de développement au Sénégal*, t. 2, juillet 1960.

Premier Plan quadriennal de développement économique et social (1961-1964).

Deuxième Plan quadriennal de développement économique et social (1965-1969).

Troisième Plan quadriennal de développement économique et social (1969-1973).

Quatrième Plan quadriennal de développement économique et social (1973-1977).

Cinquième Plan quadriennal de développement économique et social (1978-1981).



### **Basses de données**

Base de données statistique du ministère de l'Agriculture du Sénégal.

Base de données statistique de l'Agence nationale de statistique et de la démographie.

Base de données de la FAO (FAOSTAT).

### **Ouvrages et articles**

CHAPERON Pierre, 1974, « Quatre années de sécheresse dans le Sahel », in *La désertification au sud du Sahara*, colloque de Nouakchott, 17-19 décembre 1973, Dakar-Abidjan, Les Nouvelles Éditions africaines, pp. 64-69.

ETEMAD Bouda, 2012, *Héritage ambigu de la colonisation : économies, populations et sociétés*, Paris, Armand Colin.

GANNAGE Élias, 1966, *Institutions et développement*, Paris, Presses universitaires de France.

JEANNENEY Robert, 1964, *La politique de coopération avec les pays en voie de développement*, Rapport, Paris, La Documentation française, n° spécial (201).

KESTENS Paul, 1980, *Objectifs et instruments de politiques économiques dans les pays sous-développés*, Presses universitaires de Bruxelles.

MALLEY François, *Le Père Lebret : l'économie au service des hommes*, Paris Cerf, 1968.

MARX Karl, 1919, *Le capital*, Édition populaire (résumés et extraits) par Julien Borchardt,

Menier Jacques, « Administration et développement », *Développement et Civilisations* de l'IRFED, n° 29, mars 1967, p.31-2-38.

MERLO Jean, 1966, « Les fonctionnaires africains et le mécontentement des masses rurales », *Le Mois en Afrique, Revue française d'études politiques africaines*, février, n° 2, p.60-68.

N'DIAYE Albert, « L'assistance aux coopératives. Leur développement », *Développement et civilisations*, numéro spécial, *Sénégal "An 2" par lui-même*, 1962, p.50-57.

N'DIAYE Albert, 1965, « Du mouvement coopératif au Sénégal », *Cahiers de l'ÉNÉA*, p.1-31.

O'BRIEN Rita Cruise, 1971, "Colonisation to co-operation" French technical assistance in Senegal", *Journal of Development Studies*, n°1, vol. 8, Londres, Frank Cass and Co. LTD.

PACQUEMENT François, « Belles histoires de l'aide », Introduction thématique, *Afrique contemporaine*, 2010/4, n° 236, p.41-51.

PEHAUT Yves, 1961, « L'arachide au Sénégal », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, p.5-25.



ROSTOW Walt Whitman, 1997, *Les étapes de la croissance économique*, 3<sup>e</sup> éd. (1<sup>er</sup> éd. 1962), Paris, Économica.

SARRAUT Albert, 1923, *La mise en valeur des colonies françaises*, Paris, Payot.

SENGHOR Léopold Sédar, 1962, « Itinéraires africains », *Développement et civilisations*, n° 9, janvier-mars, p.18-23

SENGHOR Léopold Sédar, 1975, « Nous avons lu Marx et Engels avec des yeux que nous avons voulu neufs », *L'Unité africaine* (quotidien sénégalais), n° 9 novembre, p.8-9.

SENGHOR Léopold Sédar, 1962, « Socialisme africain et développement ou la voie sénégalaise », *Développement et civilisations*, numéro spécial, *Sénégal "An 2" par lui-même*, pp.1-7.